

La Baillarge

FAMILLE



* Les souvenirs ont aussi, dans leur tristesse, une mélancolique douceur. S'ils ne peuvent nous rendre les absents que Dieu a rappelés, ils font revivre dans nos coeurs le passé où nous jouissons de leurs tendresses disparues*.

Chesnelong

Bonjour cousins (es),

Je vous écris ces quelques lignes en remplacement de Jude notre Président. Il m'a appris lors d'un entretien téléphonique qu'il sortait d'un séjour à l'hôpital et qu'il devait se soumettre à des exigences sérieuses pour un bon rétablissement. Je vous transmets mot à mot ce qu'il voulait vous dire: " Je ne vous oublie pas pour autant et je vous aime beaucoup.

Je veux aussi profiter de l'occasion pour corriger un oubli fait lors de l'Epluchette d'août dernier. Jude a su animer avec humour et chaleur cette très belle rencontre en soulignant le magnifique travail accompli et tous les efforts déployés pour assurer cette réussite; mais lui, il est resté dans l'ombre. Je me reprends donc et au nom de tous, merci pour ta très grande générosité et tout ce que tu as fait. Bravo Jude.

Dans quelques jours, ce sera le troisième anniversaire de ce souper mémorable du 12 novembre 1988. Depuis, l'Association a bougé et réalisé de belles choses. Il faut continuer, se serrer les coudes et c'est ensemble que nous continuerons à la voir grandir. L'appréciation et la participation démontrées par plusieurs membres démontrent que l'Association est bien vivante et que les Baillargeon sont dynamiques et fiers de leur patronyme.

En terminant, au nom de tous, Jude prends bien soin de toi et prompt rétablissement, nous t'aimons aussi beaucoup.

Monique sec.

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

PRESIDENT: Jude Baillargeon
 VICE-PRESIDENT: Bernard Baillargeon, Jean Baillargeon
 TRESORIER: Antonio Baillargeon
 SERETAIRE: Monique Baillargeon

SOMMAIRE:

Page:	1	Bonjour cousins (es)
	2	Un mot de Paul et Denise
	3-4	Robert Prévost - Les origines des Baillargeon
	5-6	Obituaries - The Seattle Times
	7-8	Les frères Baillargeon
	9	Paule Baillargeon
	10	Généalogie: Paul Baillargeon, Massachusetts
	11	Page souvenir de l'Epluchette de blé d'Inde du 11 août 1991
	12	Babillard
	13	Courrier du lecteur
	14	Une pensée

-

Aimer: c'est respecter et accueillir l'autre tel qu'il est.
 Aimer: C'est donner de l'espace à l'autre tout en gardant sa place.

St. Anselme, 14 août 1991.

A tous les Baillargeon & amis(es) présents.

Grand plaisir a été pour nous de vous recevoir chez nous, à St. Anselme, à l'occasion de l'épluchette de blé d'Inde organisée le 11 août 1991.

Bien que Notre Nature nous ait arrosés copieusement, nous sommes ravis que cette fête se soit déroulée avec autant d'amour, de joie et de fraternité.

Bravo au conseil d'administration et Grand Merci.

Paul et Denise Baillargeon.
St. Anselme, Nouvelle.



Vous nous avez reçus à bras ouverts, ce fut un après-midi magnifique.

Sur la photo, vous avez la mère de Paul qui nous a fait une belle visite. ce dernier est debout derrière avec l'une de ses soeurs à sa droite. A l'arrière, vous avez tout ce beau monde qui s'occupe à bien se régaler.

Toute notre reconnaissance à nos hôtes.

Bravo.

Les origines des BAILLARGEON...

Le Québec compte 5000 Baillargeon



**ROBERT
PREVOST**

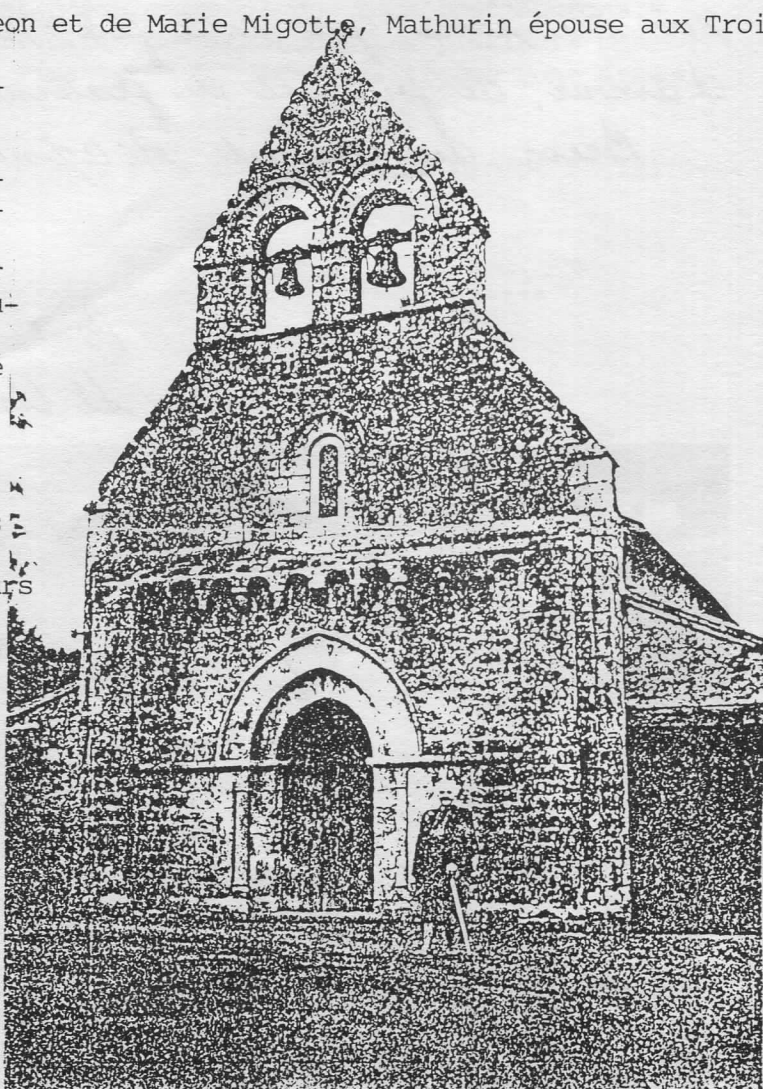
Tous les Baillargeon de vieille souche qui habitent l'Amérique sont issus de deux cousins venus de bourgs voisins. L'ainé, Jean, était de Londigny, et Mathurin, d'Embourie, canton de Villefagnan, au diocèse d'Angoulême.

La grande N 10, qui va de Paris à Bordeaux, passe par Poitiers, puis par Vivonne (19 km) pour atteindre Couhé (17 km) et franchir la D 948 (10 km). Tout près de ce carrefour se présente Limalonges. On n'est plus qu'à 6 km. de Londigny, par les D 183 et 181. De Londigny, la D 181 conduit en 10 km à Embourie. Après avoir visité ces deux communes, on revient à la N 10 à la hauteur de Ruffec, d'où cette grande route poursuit vers le sud jusqu'à Angoulême (55 km).

Fils de Thomas Baillargeon et de Marie Migotte, Mathurin épouse aux Trois-Rivières, le 7 août 1650, la Poitevine Marie Métayer, fille d'Etienne et de Jeanne Robine. Le couple s'était présenté avant la cérémonie chez Nicolas Gastineau, sieur du Plessis, pour y signer un contrat de mariage. Ce personnage avait été envoyé aux Trois-Rivières, cette année-là, par la Compagnie des Cent-Associés non seulement pour y être commis au comptoir de traite, mais pour y agir en qualité de notaire et de greffier.

Mathurin Baillargeon figure au rang des pionniers de ce poste, car c'est dans la région trifluvienne qu'il se fixe et élève sa famille. Les Iroquois menacent l'établissement, étreignant les colons d'angoisse. La liste de leurs victimes s'allonge. Le gouverneur, Pierre Boucher, a institué un camp volant en 1649: une quarantaine d'hommes surveillent les abords de la palissade. Il fallait posséder un caractère fièrement trempé pour s'enraciner en un lieu pareil: en 1653, 600 Iroquois assiégèrent le poste, mais Boucher les repoussera, un exploit que rappelle d'ailleurs un vitrail de l'église de sa ville natale, Mortagne-au-Perche.

Même si le risque de "vider le pays" plane toujours, selon une expression de Boucher, Marie Métayer présente 10 enfants à son mari entre 1651 et 1667. Pourtant c'est seulement à partir de 1665, avec l'arrivée du régiment de Carignan, que le poste des Trois-Rivières retrouvera la paix. Au moins



L'église de Londigny, petite commune du département de Charente, arrondissement d'Angoulême où l'ancêtre Jean Baillargeon fut baptisé.

deux des fils contracteront mariage, Antoine et Nicolas. Le premier, prit le surnom de Durivage, épousa Marie-Madeleine Bigot, au Cap-de-la-Madeleine; mais le mariage fut annulé. Il s'adonnait à la traite des pelleteries et, avant la fin du siècle, il jeta son dévolu sur une Amérindienne, Marie Choupingoua. C'est au poste de Kaskaskia, au pays des Illinois, que l'union fut bénite. Il en naquit 3 filles et 2 fils, Pierre et Michel; ce dernier vit le jour à Montréal, mais les autres, dans la vallée du Mississippi.

Le frère d'Antoine, Nicolas, qui était dit Bocage, épousa à Gentilly, vers 1696 Marie-Thérèse Harel, fille de Jean et de Marie pescher. Le couple vécut tout d'abord à Champlain, puis se fixa à Sorel et eut 9 enfants, dont 4 fils.

Penchons-nous maintenant sur l'autre pionnier, Jean Baillargeon. Il fonda un foyer quelques mois seulement après son cousin, soit le 20 novembre 1650, épousant à Québec Marguerite Guillebourdeau fille de Louis et de Marie Maguin et originaire de Marçay, près de Vivonne. Avant de s'établir, il passera quelques années comme employé sur une ferme de la pointe ouest de l'Ile d'Orléans.

En 1656, il devient propriétaire d'une maison à la basse ville de Québec, mais de curieuse façon. En effet, Martin Prévost se présente chez le notaire Audouart, le 5 juin de cette année-là, et achète la maison de René Maheu. Or, 10 jours plus tard, il déclare devant le même tabellion avoir agi "pour et au profit de Jean Baillargeon", et ce dernier s'engage à respecter toutes les conditions inscrites dans l'acte. Était-il en mauvais termes avec le vendeur pour recourir à un prête-nom? Nous le saurons jamais, mais si tel était le cas, leurs relations ont dû se raccommode car, plus tard, Maheu lui vendait la terre qu'il possédait dans l'Ile d'Orléans.

Jean Baillargeon avait déjà 4 enfants, tous baptisés à Québec, dont 3 fils. Deux de ceux-ci devaient se marier: Nicolas, en 1683, à Anne Crépeau, et Jean, la même année, à Marie-Jeanne Godbout. De ces deux unions naquirent 12 enfants, dont 7 fils, et Nicolas se remaria et eut 3 enfants, dont 2 fils.

En 1662, Jean Baillargeon devenait veuf. Trois ans et demi plus tard, il épousait Esther Gaudreau (Coindreau), veuve de Jacques de Laporte. La même année, les recenseurs trouvent le couple sur sa terre de l'Ile d'Orléans. Les fils Jean et Nicolas Marie de Laporte. Quelques mois plus tard, Jean Baillargeon a perdu sa seconde femme, car elle n'est plus là quand les recenseurs reviennent en 1667. A ce moment-là, 16 arpents de la ferme sont en valeur, et celle-ci compte 5 bêtes à cornes.

Selon le père Constantin Baillargeon o.f.m., la terre ancestrale est située à environ un demi-mille au-delà de la rivière Maheu, quand on va de St-Jean à St-Laurent, là où se trouve le numéro civique 290 de l'avenue Royale, dans cette dernière localité.

On estime que de nos jours, le Québec compte 5000 Baillargeon, et qu'il s'en trouve 2000 autres ailleurs sur le continent. En novembre 1988, 600 d'entre eux se sont réunis, à St-Luc, comté de St-Jean, non loin de Montréal, pour marquer le 340e anniversaire de l'arrivée des ancêtres Mathurin et Jean. Le 1er octobre de l'année suivante, une soixantaine de Baillargeon du Québec allaient à Londigny, et plus d'une centaine

(suite à la page 6)



Le lieu dit "Chez Baillargeon" existe toujours à Londigny. Une descendante de Jean Baillargeon, la folkloriste Hélène Baillargeon-Côté a été ravie d'en trouver la signalisation.

obituaries

KATHERINE BAILLARGEON, 90; PATRON OF NUMEROUS ARTS AND CHARITIES

by Carlton Smith
Times staff reporter

"Oh, there's nothing to say about me," Katherine Agen Baillargeon said in early 1941. "I'm not like those women who accomplish so much and have so many interests and hobbies."

Nothing could have been further from the truth about Mrs. Baillargeon, a mother of five children, a well known socialite and a longtime patron of Seattle arts and charities, who died Saturday.

In her lifetime, Mrs. Baillargeon, 90, helped establish the Seattle Art Museum, was a member of the National Council of the Metropolitan Opera, and served as co-chairwoman of the Met's first auditions in the Pacific Northwest. She was a trustee of the old Seattle General Hospital, a president of the Junior League, a prime supporter of the Seattle Symphony Orchestra, and member of the Sunset Club, the Highlands Orthopedic Guild, the Seattle Garden Club and the Country Club of Seattle on Bainbridge Island.

During World War II, Mrs. Baillargeon was active in French War relief, and was later awarded the Medaille de la Reconnaissance Française by the French gouvernement. Mrs. Baillargeon also was a volunteer supervisor of the U.S. Army's Pacific Northwest interceptor command, based in the King County-City Building.

At the command center, before radar was common, volunteers took telephone calls from aircraft spotters on the coasts of Alaska, Washington and Oregon, and plotted plane movements on a large map to direct Army Air Corps interceptors if the need arose. With Japanese forces occupying the Aleutian Islands, the idea of a Japanese air strike on Seattle in those days did not seem at all far-fetched.

Born in the house of her father, John B. Agen, at the corner of Seneca Street and Boylston Avenue on First Hill in 1901, Mrs. Baillargeon later told her own children about a Seattle that still had streets of dirt and fashionable transportation was by horse and carriage.

Mrs. Baillargeon's father came to Seattle shortly after the Great Fire of 1889. He started the Mount Vernon Milk Co. in the Skagit Valley, and soon began exporting condensed milk to the Far East and Alaska, in addition to operating the John B. Agen Co. in downtown Seattle at First Avenue and Marion Street. Later, John B. Agen sold the Mount Vernon Milk business to the Carnation Co.

Katherine Agen Baillargeon was one of three children of John Agen. She attended Forest Ridge Convent in Seattle and the Orestes Brownson School in New York.

In 1923, in a wedding matching two of Seattle's earliest families, she married Cebert Baillargeon, then the 33-year-old son of J.A. Baillargeon, a prosperous dry-goods merchant, and Abby Collins Baillargeon, the daughter of Seattle's first mayor. Both the Agen and Baillargeon families did considerable business in Alaska.

Cebert Baillargeon had just begun his own investment-banking business in Seattle Trust and Savings Bank.

Earlier, Cebert Baillargeon had served as a Navy lieutenant based in London during World War I, and he was a delegate to the Paris Peace Conference of 1919 as an aide to Col. Edward M. House, the personal representative of President Woodrow Wilson.

During his lifetime, Cebert Baillargeon, too, had been active in the community, serving as president of the Seattle Chamber of Commerce, the China Club, the Seattle

Symphony Orchestra, and the Board of Trustees of the Lakeside School. He also served as a board member of the World Affairs Council and as a director of King Broadcasting Company. He died in 1964.

In an interview published in The Times in January 1941, Mrs. Baillargeon made the modest claim that there was "nothing to say about me." But a reporter persisted and described her as "a serene, smiling presence - a poised personality that is at once friendly and remote.

"For Mrs. Baillargeon has that quality typical of so many famous beauties - a reserve that gives and almost mystical quality to her personality. Hers are the features and the coloring an artist immediately wants to paint," the reporter wrote. Mrs. Baillargeon's gracious qualities, wrote the reporter, were invaluable to her husband's business career.

The reporter also obtained a succinct view of raising children from Mrs. Baillargeon: "Too many parents have elaborate theories about child psychology. The important thing is for children to grow up to be self-reliant, to form their own opinions and to be good citizens."

It was Mrs. Baillargeon's work with the Seattle Art Museum that brought her the most public appreciation, helping to organize the museum with Dr. Richard E. Fuller.

In 1978, Mrs. Baillargeon was elected an honorary member of the museum's board of trustees, a position she still held at the time of her death.

Surviving are her daughters Catherine Brownelle, Jane Sylvester and Patricia Baillargeon, and sons Joseph C. and Charles Baillargeon, all of Seattle; her brother, James R. Agen of La Conner; 13 grandchildren and 6 great-grandchildren.

A requiem Mass was scheduled for today at St-James Cathedral on First Hill. In lieu of flowers, the family suggests memorials be sent to the Cathedral's Katherine Baillargeon Family Music Endowment Fund.

Catherine Brownell et Patricia Baillargeon étaient présentes lors du voyage à Londigny.

(suite de la page 4)

de leurs homonymes de France les y rejoignaient pour des retrouvailles familiales, notamment chez Baillargeon, appellation qui est demeurée celle du bourg de Londigny, d'où venait Jean. L'Association des Baillargeon en profita pour dévoiler, dans l'église de Londigny, une inscription à la mémoire des deux pionniers.

En septembre 1990, une vingtaine de Baillargeon de Poitiers, d'Angoulême, de La Rochelle et de Marennes se réunissaient pour accueillir un "cousin" du Québec, Me Pierre-André Côté, fils de Mme Hélène Baillargeon Côté, qui fut, avec Mme Raymonde Baillargeon-Lapierre et M. Bernard Baillargeon, à l'origine de cette dynamique association de famille.

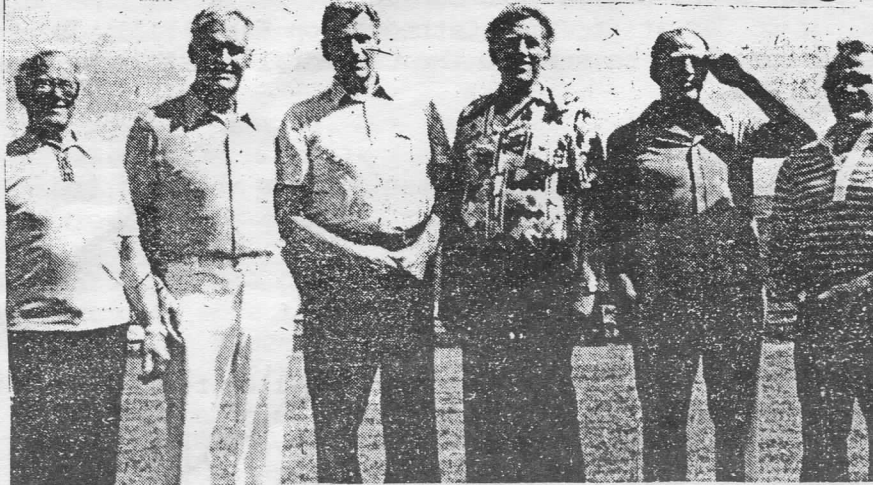
O- Vous venez de lire cet écrit de la PRESSE dont je vous avais demandé de surveiller la parution

*- **ROBERT PREVOST** possède une érudition inimaginable. Le 12 septembre 1970, il fut nommé Sous-Ministre adjoint au tourisme, chasse et pêche. Le 1 juillet 1977, il était nommé Commissaire du Tourisme en France pour l'Agence générale de la province de Québec. Il a publié plus de vingt livres dont: Le Paris des Québécois, L'Ile de France, La Champagne et la France de l'ouest des Québécois; presque tous aux Editions Alain Stanké.

Cet écrit dont M. Prévost est l'auteur vient enrichir l'histoire des Familles Baillargeon et fera partie de nos archives. Grand merci de tous nos membres de l'Association.



LES SIX FRÈRES BAILLARGEON PHOTOGRAPHIÉS 31 ANS APRÈS



ENVIE OU JALOUSIE, ILS NE CONNAISSAIENT PAS CA

Chacun préparait ses numéros avec la collaboration des autres. Il n'était donc pas question de tenter de savoir lequel était le plus fort. Ils se respectaient trop pour commencer à se faire compétition. Il n'y avait pas de place pour la jalousie. Ils se tenaient et s'entraîdaient chacun dans sa spécialité.

Jean, l'ainé de la famille, impose par sa stature et ses mains de géant. Dans le spectacle, il levait de terre le poids de 285 livres en se servant seulement de son petit doigt. Il réussissait le pont du lutteur avec un poids de 300 livres. Il émerveillait aussi les spectateurs par le contrôle et le travail de ses biceps et muscles pectoraux et le levé d'une torse avec un attelage.

Charles, le deuxième des garçons qui se distinguait à tirer des autobus avec ses dents et le levé de terre, retrouvait son rôle de promoteur des tournées des six frères. Faisant souvent références à des épreuves de force qui ont coupé le souffle du public. Charles devait parfois devant les propriétaires de salle ou responsables

UNE FORCE NATURELLE

(pas de stéroïdes anabolisant)

Trente et une année séparent ces deux photos. Natifs de St-Magloire de Bellechasse, les frères Baillargeon reconnus pour leur force posent sur les deux photos dans le même ordre: Charles, Paul, Adrien, Lionel, Jean et Antonio. Ils ont un peu changé n'est-ce pas ? La photo du bas est l'une des dernières prises avant le départ de Lionel alors que les six frères étaient présents. Elle coïncidait avec la visite d'Adrien au Québec en 1980. Ce dernier habite en Louisiane aux États-Unis. C'est sur le bien paternelle à St-Magloire qu'avait eu lieu les retrouvailles. Paul en est maintenant propriétaire.

Six garçons et six filles, la famille de Joseph-Frédéric Baillargeon s'est acquise une notoriété dans une période de temps relativement courte. Parfois, des gens les accusaient de ne pas être frères. Les plus incrédules disaient qu'on ne pouvait retrouver autant de gars capables au sein d'une même famille. Indiscutablement, dans les belles années, il furent la famille la plus forte au monde.

de Municipalité faire des exploits pour que l'on croit en ce qu'il proposait comme spectacle. Parlez-lui de Val d'Or.

Adrien accomplissait l'exploit peu commun de soulever de quelques pouces une plate-forme chargée d'un poids humain totalisant 3,000 livres. Adrien a réussi au Monument National de Montréal à maîtriser l'haltère de Jowett en présence de ce dernier. Exploit qui n'avait jamais été réussi par un autre que lui.

Lionel a su en étonné plusieurs aussi, il savait allier acrobaties et levés qui demandaient force et habileté. Il unissait ses efforts à Paul pour un épaulé jeté double de près de 500 livres.

Paul s'est surtout rendu célèbre en grimpant dans un poteau avec un cheval suspendu à ses épaules. Il était un spécialiste du dévissé. Il détient le record de l'Amérique du Nord avec 321 livres. Au Monument National de Montréal, Paul avait décroché le trophée dépassant ainsi tout ce qui s'était vu à date dans le domaine.

La spécialité d'Antonio était l'arraché à un bras et aussi s'asseoir sur les talons avec un poids sur les épaules. Antonio a aussi remporté dans un concours au Monument National, à la même occasion que Paul, le titre d'athlète le mieux développé de tout le Québec.

Aujourd'hui, quand les frères se rencontrent, ils aiment bien se rappeler des anecdotes amusantes. Nos prouesses étaient authentiques, les québécois ont toujours respecté la force physique, c'est cette image que le public a gardé d'eux. Ils peuvent se demander que pourrions-nous être aujourd'hui, moins timides, avec des moyens beaucoup plus développés pour le conditionnement et se faire connaître ? Les temps ont bien changés mais il reste que le temps n'a pas altéré la force d'un monument, celui de la famille d'hommes forts qui reste encore un point d'orgueil pour bien des Québécois.



Jean et Antonio l'ont trouvé bien drôle.



Charles, en compagnie de Paul, remémore de bons souvenirs.

PAULE BAILLARGEON TOURNE UNE BELLE COMMANDE SUR LA SOLITUDE AMOUREUSE DES 30-40 ANS.

Je vous donne ici un résumé d'un reportage paru dans la PRESSE du samedi 18 mai 1991. Paule est la fille du juge Jean-Louis Baillargeon et la nièce d'Hélène de Montréal.

L'indépendance, l'intensité, la volonté d'aller au bout de ses impulsions, ont toujours marqué l'itinéraire professionnel de Paule Baillargeon. Du théâtre expérimental au cinéma, en passant par la télévision, de l'interprétation à la mise en scène, avec quelques détours alimentaires du côté de la pub, elle fait son chemin, souriante et butée. Vraie, libre, pure et dure. Elle avait 29 ans et plusieurs années de métier quand elle a réalisé son premier film.

Paule Baillargeon révèle que le scénario de "BULLE" propose plusieurs ruptures de ton, promet qu'il fera passer le spectateur d'une émotion à l'autre, du rire au pincement de cœur. Les relations hommes-femmes impliquent de la souffrance, explique-t-elle. Or les femmes sont davantage capables de souffrir que les hommes. Il y a en elles un fatalisme profond qui fait qu'elles pensent subir des choses inouïes en pensant que c'est normal.

Nous souhaitons à Paule que cette volonté de lutter continue et que sa carrière soit couronnée de succès.

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 18 MAI 1991



La réalisatrice Paule Baillargeon et son directeur photo, Pierre Letarte, sur le plateau de Bulle, un gros téléfilm qui sera diffusé par Radio-Canada l'hiver prochain.

Baillargeon

Famille : PAUL BAILLARGEON , Massachusetts, U.S.A.

Paul Baillargeon Jeannette Verville
Manchester N.H., 22 nov. 1952

Octave Baillargeon Marie Turgeon
Buckland, 1919

Thomas Baillargeon Mélina Chabot
Buckland, 1884

Jean Baillargeon Marcelline Godbout
Ste-Hénédine, 6 août 1861

Alexis Baillargeon Unsule Langlois
St-Gervais, 23 février 1824

Jean-Baptiste Baillargeon Marguerite Couture
St-Gervais, 13 juin 1796

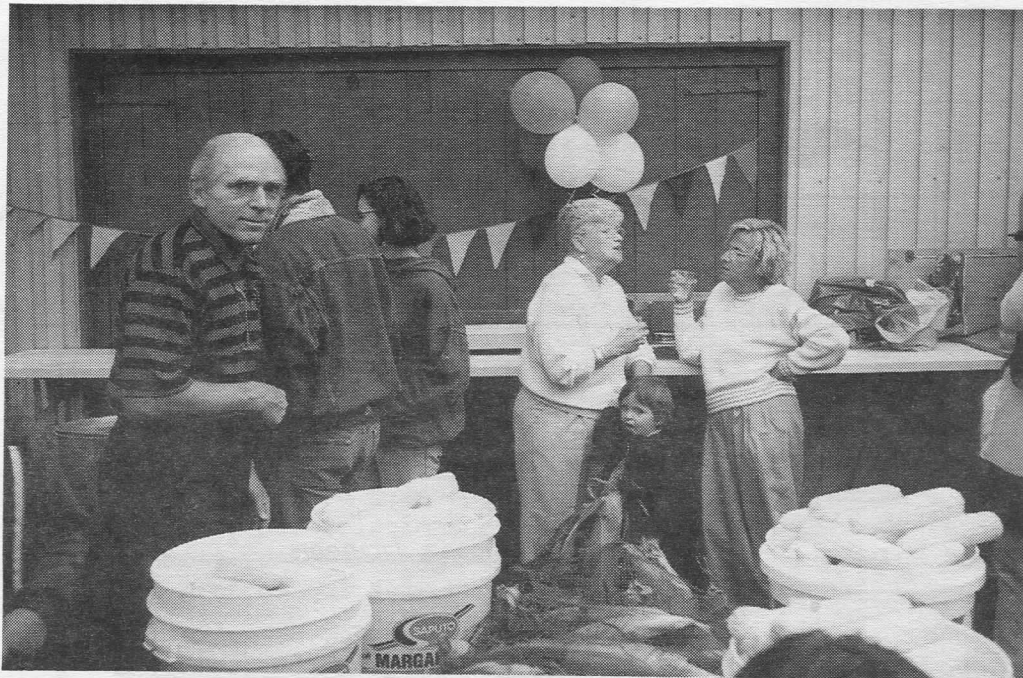
Antoine Baillargeon Isabelle Chabot
St-Laurent I.O., 1 février 1763

Nicolas Baillargeon Marguerite Leclerc
St-Laurent I.O., 16 novembre 1711

Jean Baillargeon Jeanne Godbout
St-Laurent I.O., 18 février 1683

Jean Baillargeon Marguerite Guillebounday
Québec, 20 novembre 1650

Arbre Généalogique



En haut:
André s'affaire à préparer la cuisson tandis qu'à l'arrière, Rachelle et Clémence jase allégrement.

Au centre:
Dans un très bel atmosphère, les uns discutent, les autres dégustent.

En bas à gauche:
Donald et Jean-Guy, Des gars heureux et nous en avons eu bien d'autres mais il est difficile de tout reproduire ici.

En bas à droite:
Denise et Monique, très fières de voir cousins et cousines fraterniser ainsi. Le travail en valait la peine.

A la prochaine.



* COURRIER DU LECTEUR *



Photo du groupe de Baillargeon de Québec qui le 23 août dernier est venu souper et rencontrer de France notre cousin Georges et sa famille.

- *- Une bonne pensée et une année très heureuse à nos aînés qui ont célébré leur anniversaire: Georges de St-Romain, le 27 juillet 67 ans - Joseph de St-Ludger, le 29 juillet 91 ans - Georges de France, le 30 juillet 69 ans - Raymonde de Montréal, le 19 août 70 ans - Jude de Lambton, le 20 août 66 ans - Hélène de Montréal, le 28 août 75 ans - Rachelle de Lambton, le 3 sept. 65 ans - Gérard de St-Camille, le 3 sept. 68 ans - Léo A. de Montréal, le 8 sept. 70 ans - Thérèse de St-Benoit, le 10 sept. 77 ans - Madeleine de Québec, le 17 sept. 66 ans - Anatole d'Italie, le 20 sept. 77 ans - Laurier de Longueuil, le 1 oct. 79 ans - Marthe de Ste-Croix, le 12 oct. 66 ans - René de St-Victor, le 14 oct. 73 ans - Thérèse de Jonquière, le 25 octobre 71 ans.
- *- Un membre désirerait une copie d'un des Arbres généalogiques qui étaient exposés au mur de la salle de réception lors du souper à St-Luc. Si quelqu'un peut répondre, écrivez-moi et je vous mettrai en contact avec cette personne.
- *- Reine d'Edmonton que nous avons saluée dans le dernier Bulletin, me dit qu'elle a toujours hâte de lire "LA BAILLARGE" et fait des salutations à tous sans oublier personne.

Nécrologie

- *- A l'hôpital Sacré-Coeur (Cartierville) de Montréal, après une longue maladie est décédée à l'âge de 32 ans madame Edna McGurrian Baillargeon. Elle était l'épouse de Mario Baillargeon et la maman de Philippe et de Mathieu.
- *- A l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 2 août 1991, à l'âge de 78 ans est décédée dame Fernande Baillargeon, épouse de Paul Doyon. Elle laisse ses enfants: Céline, Lise, Andrée, Paulette, Richard.

Les plus sincères condoléances aux familles dans le deuil de la part de tous les Membres de l'Association.

***** B a i l l a r d *****

- *- A ceux qui n'ont pas la collection complète ou qui désire en faire cadeau, "**LA BAILLARGE**" est disponible à \$ 2.00 chaque exemplaire et \$ 1.00 de frais de manutention. Vous commandez: Novembre 1990 - Vol. 1 no. 1 - Vol. 1 no 2 - Vol. 1 no. 3 Vol. 1 no. 4. Nous avons maintenant cinq exemplaires.
- *- Pour ceux qui désireraient se procurer les recueils de Généalogie des Comtés de Beauce, Dorchester, Frontenac (1625-1946) du frère Eloï Gérard, voici l'adresse: Société Généalogique de Lanaudière, C.P. 221, Joliette, Québec, J6E 3Z6
Tel: 1 - 514 - 756 - 4555
- *- Je désire attirer votre attention sur le renouvellement de votre carte de Membre. D'ici la prochaine publication; novembre, décembre et janvier arriveront à terme, s'il vous plait une vérification de votre part. Pour ceux qui nous ont oublié, c'est dommage mais je devrai couper les communications. Aidez-nous, comme vous le savez, le courrier est devenu onéreux.
- *- Une bonne nouvelle pour toutes les personnes intéressées à l'histoire beauceronne. La Société de Généalogie de la Beauce Inc. a reçu sa "Charte". Pour en savoir plus ou devenir membre (\$ 15.00), écrire à C.P. 111, 63 rue St-Jean, St-Benoit-Labre, Bce, Québec, GOM 1P0. (Nouvelle transmise par Thérèse G. Doyon (079) responsable.
- *- En caravane allons à la cabane... Eh oui au printemps 1992, Préparez- vous à réserver cette journée dont nous vous reparlerons en début d'année.
- *- A l'Association, nous avons aussi des épinglettes avec les Armoiries de L'Association des Baillargeon. Vous pouvez commander moyennant \$ 5.00.
- *- **VOYAGE, VOYAGE, VOYAGE**
Un voyage en France et en Suisse est prévu pour le 17 septembre au 3 octobre 1992 pour les familles Baillargeon, leurs parents et amis.
Nous irons au pays des bons vins et de foie gras: Dijon, Beaune, Poligny, Macon lieu de naissance de Lamartine, Genève, Lyon, Avignon, Nice, Monaco, Arles, Carcassonne, Toulouse, Auch, Bordeaux, Cognac, Angoulême, Lons-le-Saunier place de notre ancêtre, Chateauroux, Bourges, Orléans, Paris et Fontainebleau.
Trois croisières au programme: une à Genève, en Cognac avec les Baillargeon français et la dernière pour le dîner d'adieu sur un bateau mouche à Paris avec musique et danse.
Le programme sortira en décembre. Informez vos parents et amis et nous espérons que vous serez des nôtres.
- *- Un gros, gros merci à ceux qui ont collaboré au contenu de ce Bulletin. Vous remarquerez ce changement car nous bénéficions maintenant du tarif courrier deuxième classe.

✍ Continuez à m'écrire ✍

Une excellente fin d'année à tous et de très joyeuses fêtes.



J'ai écrit ton nom dans le sable

mais la vague l'a effacé

j'ai gravé ton nom sur un arbre,
mais l'écorce est tombée,

j'ai incrusté ton nom
dans le marbre
mais la pierre a cassé.

J'ai enfoui ton nom
dans mon cœur
et le temps l'a gardé.



Courrier de deuxième classe: Permis no.....
Publié par: L'Association des familles
Baillargeon inc.
Edité par: La Fédération des familles-souches
québécoises inc.
C.P. 6700, Sillery (Québec) G1T 2W2
Port de retour garanti